

Synthèse Rencontre métier « Experts de terrain » 21/10/2022

1- Quel est l'impact des changements climatiques sur les phases de terrain ?

L'impact est réel et perçu par de nombreuses personnes récoltant des données faune et flore.

➤ Impact sur le terrain

Plus grande sensibilité pour les suivis sur la faune (notamment entomofaune). Le terrain doit être réalisé plus tôt et sur des fenêtres restreintes avec une charge de travail qui a tendance à augmenter. Cela crée des problèmes dans l'organisation du terrain. Faudrait-il envisager une annualisation du temps de travail (phases plus denses de terrain) ?

Les variabilités interannuelles ont toujours existé, mais sont peut-être encore plus fortes actuellement ? Cela nécessite de programmer les suivis plusieurs années d'affilé pour répondre à nos questions.

➤ Impact sur la préconisation des modalités de gestion

Il peut y avoir des impacts sur la mortalité de la faune, car les dates de gestion ne sont plus compatibles. Il y a donc une nécessité de s'adapter rapidement. Les préconisations des cahiers des charges ne correspondent plus forcément à la phénologie des plantes ou aux cycles biologiques des espèces.

Problème pour fixer des dates de fauche agricole : Au CEN Auvergne : utilisation des « Degré jour », qui permettent de calculer l'accumulation de chaleur durant une période donnée. Ce calcul permet en agriculture d'estimer la croissance d'une plante. Ça peut être un outil utile pour adapter chaque année la date selon les conditions climatiques, et éviter des déplacements sur site réguliers.

Mais attention aux micro-climats qui peuvent faire légèrement varier la phénologie.

Pour les suivis entomologiques, possibilité de se baser sur les données bénévoles.

Possibilité d'envisager de caler ses périodes de terrain en fonction de leur localisation, par exemple faire les terrains en plaine avant les terrains de montagne.

2- Comment articuler plusieurs types de suivis entre eux (pédologie, bryologie, hydrologie,...) pour croiser les différents indicateurs et étudier les trajectoires des milieux/espèces étudiées ?

Il y a eu un travail similaire sur des marais tufeux au CEN Franche-Comté.

Intérêt de la paléo-malacofaune pour mieux comprendre l'histoire du milieu.

Se référer à la boîte à outils RHOMEO dans laquelle il y a cette articulation des différents indicateurs. Les indicateurs fonctionnent bien pour la flore mais c'est plus mitigé pour la faune (odonates/amphibiens) en Auvergne, probablement car trop peu d'espèces.

3- Etude des habitats forestiers : quels protocoles /indicateurs utiliser pour évaluer l'état de conservation ?

Se référer à l'atelier n°1 du séminaire « Comment structurer une démarche de suivi scientifique sur les sites des Conservatoires d'espaces naturels de Lorraine ? » dans lequel ont été abordés plusieurs types de suivis.

L'indicateur « Coléo-saproxyliques » fonctionne bien pour donner des informations sur la fonctionnalité du milieu : maturité de la forêt, classe d'âge des arbres. Mais attention c'est une méthode assez invasive et chronophage.

CEN Bourgogne et Franche-Comté : font un « état des lieux » sur les forêts car peu prises en compte jusqu'à maintenant.

Souvent les seules opérations de gestion en forêt sont des opérations sur les EEE et des abattages de résineux non autochtones. Mais au CEN Nouvelle Aquitaine il y a également des coupes à blanc de Peupleraie, puis replantation avec espèces locales ou restauration de milieux herbacés qui étaient en sous strate.

Attention il y a parfois des obligations de reboisement suite à des coupes de Peupliers ou Résineux.

Projet Sylvae forêts anciennes : label CEN pour laisser des forêts en libre évolution (surtout un affichage pour communes et communautés de communes)

Indicateurs lichens : il existe une étude multi-sites sur le plateau de Millevaches dans le Limousin.

4- Quels protocoles mettre en place pour le suivi de la végétation (relevés phytosociologiques, transects,) ?

Question assez vague, la réponse dépend vraiment de la question.

Au CEN Lorraine on a 2 types de suivi de la végétation : relevés phytosociologiques (utilisés en diachronique, avec % de recouvrement de chaque taxon depuis quelques années) et des suivis par placettes souvent en transect mais plus chronophages.

Importance d'avoir un annuaire de compétences des CEN, et de redynamiser des groupes de travail pour ce type de question.

Certains CEN font appel aux CBN pour réaliser leur expertise phytosociologique sur leur site.

5- Préconisation de gestion : comment bien communiquer avec les personnes réalisant la gestion ?

Au CEN Lorraine : parfois des incompréhensions entre équipe scientifique et gestion, malgré des réunions sur sites. Rédaction d'un glossaire des termes de gestion couramment utilisés. Précision de l'objectif pour chaque opération de gestion. Réflexion sur la gestion des lisières (contenir, réduire, rajeunir,...)

Autres thèmes abordés :

Pose de plaques reptiles : tapis de carrière fonctionnent bien pour les suivis. Mais peut être chronophage car besoin de beaucoup de plaques. Viser les layons. Il existe déjà beaucoup de retour d'expérience sur ce type de suivi en milieux méditerranéens.

Mise en place de stations météo : déjà fait sur certains sites CEN. En Lorraine mise en place sur plusieurs RNN ou RNR.